



La rivière

Sandra DOMEN
Marie NELITAR

Elhassane HARITHI

Fahima ANOUECHE
Meltide BARONNE

Illustré par Marie BOYER



Résumé

Ben et Fahima souhaitent se rendre à M'rono Dembeni pour s'y baigner. Tout au long de leur itinéraire, ils rencontrent des bueni₁, des koko₂ et des bakoko₃ qui leur racontent des histoires surnaturelles autour des rivières et puits de Mayotte. À force d'entendre toutes ces histoires, nos deux amis auront-ils le courage de se baigner à la rivière ?

₁ bueni : mademoiselle ou dame

₂ koko : grand-mère

₃ bakoko : grand-père



La rivière

Sandra DOMEN

Marie NELITAR

Elhassane HARITHI

Fahima ANOUECHE

Meltide BARONNE

Illustré par Marie BOYER

Préface

Les histoires qui sont présentées dans cet album sont inspirées de témoignages de Mahorais.

Nous souhaitons, par le biais de cet album, mettre en lumière la tradition orale mahoraise au travers de ses légendes et croyances autour des rivières et puits.

Nous nous inscrivons, également, dans une démarche de conservation et de transmission du patrimoine culturel mahorais

Remerciements

À nos témoins.

À tous ceux et celles qui nous ont soutenus dans ce projet.

À nous-mêmes.



Ben et Fahima sortaient de l'école. À la récréation, ils décidèrent de se rendre à la rivière pour se baigner avant de rentrer à la maison. Sur le chemin, ils rencontrèrent bako₁ El Hassane :

« Kwezi₂ !

- Mbona₃, mais où allez-vous les enfants ?

- Nous allons à M'roni Dembeni, pour nous baigner, répondit Fahima.

- AN ! AN !₄ Pas dans cette rivière ! répondit l'homme d'un air inquiet.

- Pourquoi ? demanda Ben.



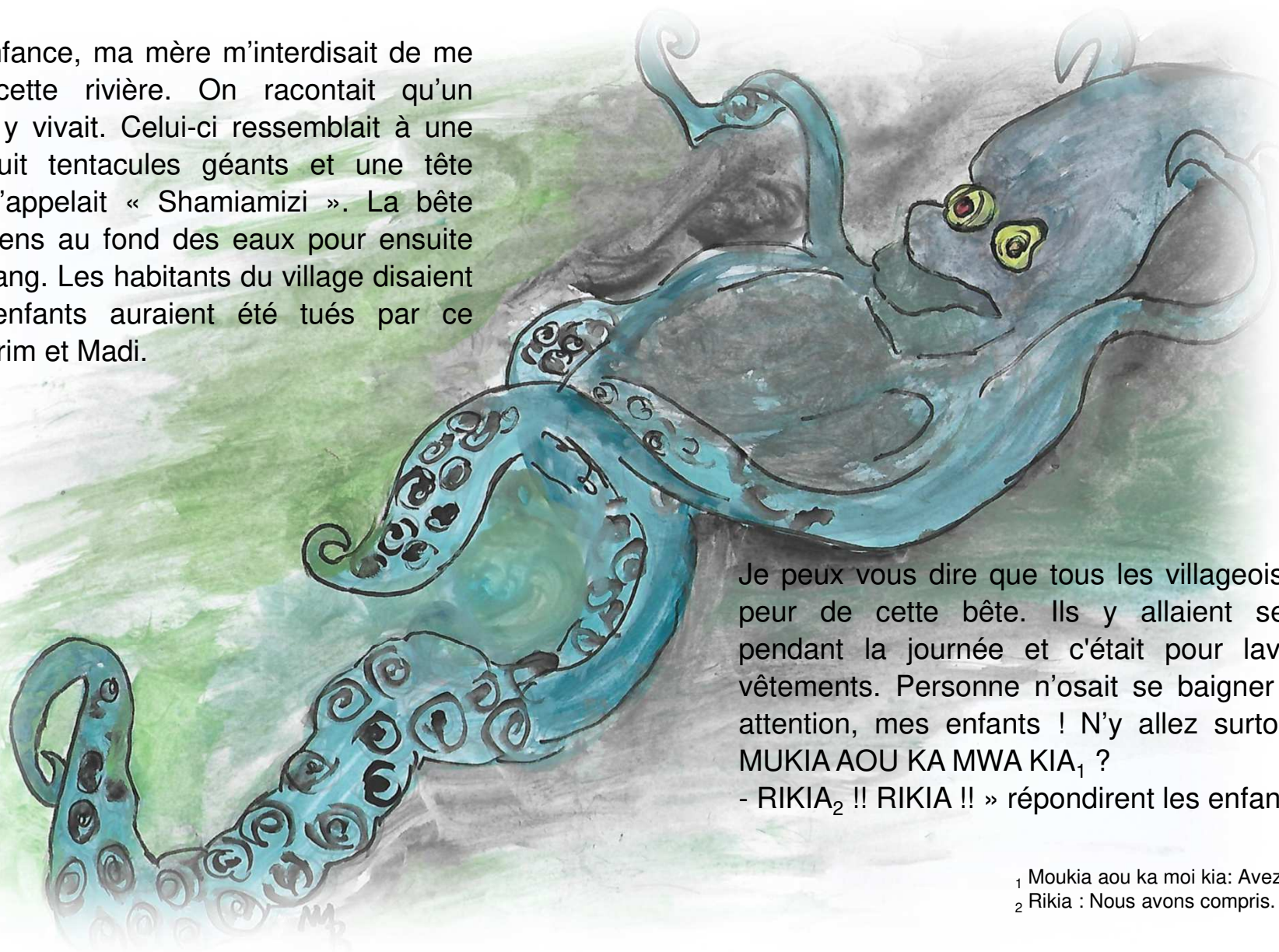
₁ bako : monsieur

₂ kwezi : formule de salutation (bonjour)

₃ Mbona : réponse de la salutation du kwezi

₄ An An : non

- Durant mon enfance, ma mère m'interdisait de me baigner dans cette rivière. On racontait qu'un monstre affreux y vivait. Celui-ci ressemblait à une pieuvre avec huit tentacules géants et une tête effrayante. On l'appelait « Shamiamizi ». La bête engouffrait les gens au fond des eaux pour ensuite sucer tout leur sang. Les habitants du village disaient que plusieurs enfants auraient été tués par ce monstre dont Karim et Madi.

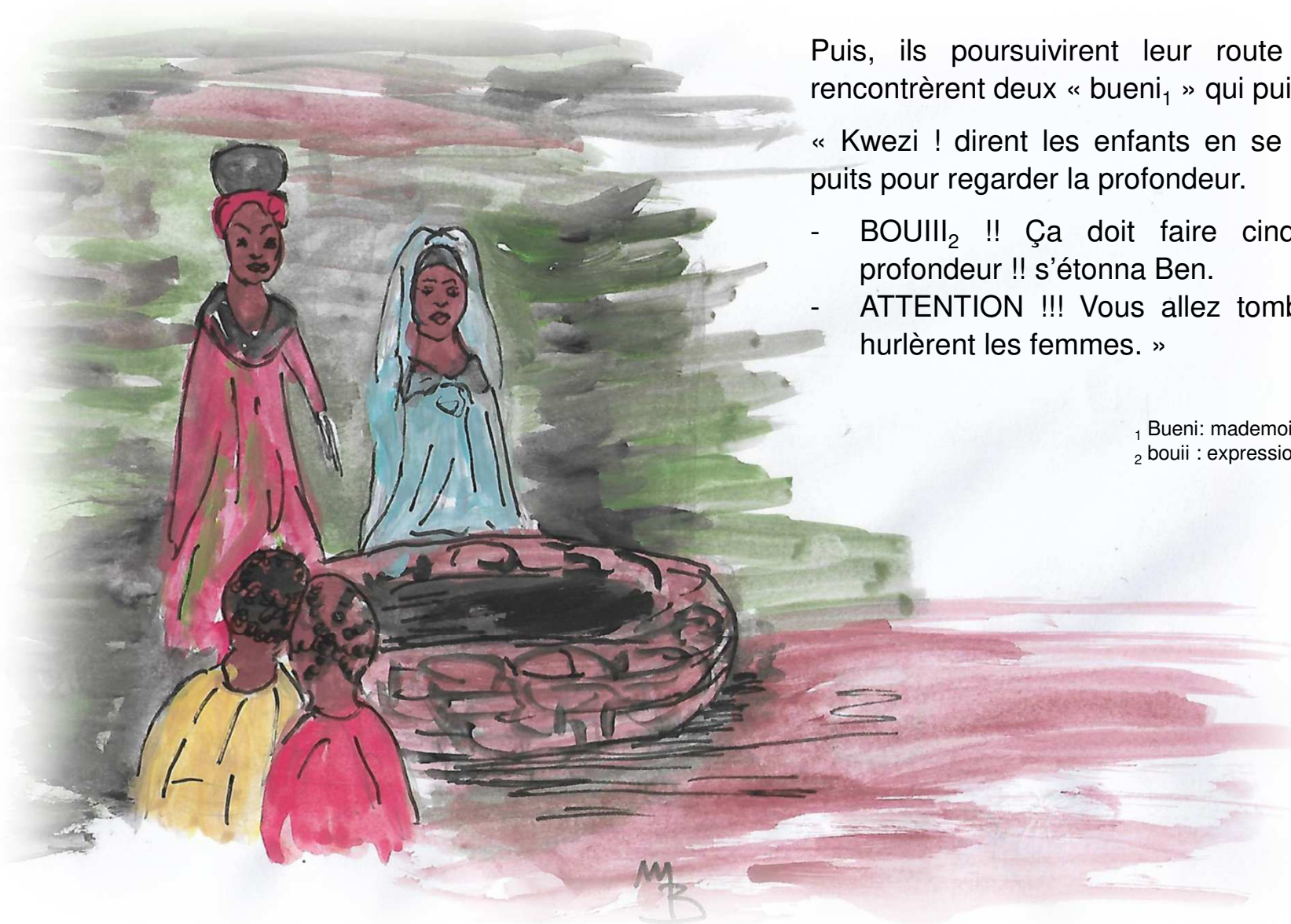


Je peux vous dire que tous les villageois avaient peur de cette bête. Ils y allaient seulement pendant la journée et c'était pour laver leurs vêtements. Personne n'osait se baigner ! Faites attention, mes enfants ! N'y allez surtout pas ! MUKIA AOU KA MWA KIA₁ ?

- RIKIA₂ !! RIKIA !! » répondirent les enfants.

₁ Moukia aou ka moi kia: Avez-vous compris ?

₂ Rikia : Nous avons compris.



Puis, ils poursuivirent leur route vers la rivière et ils rencontrèrent deux « bueni₁ » qui puisaient de l'eau :

« Kwezi ! dirent les enfants en se penchant au-dessus du puits pour regarder la profondeur.

- BOUIII₂ !! Ça doit faire cinq ou vingt mètres de profondeur !! s'étonna Ben.
- ATTENTION !!! Vous allez tomber ! C'est dangereux ! hurlèrent les femmes. »

₁ Bueni: mademoiselle ou dame.

₂ bouii : expression pour exprimer la surprise

Ces dernières discutaient et les enfants écoutaient par curiosité :
« À Passamainty, on contait que les hommes qui buvaient l'eau du puits Matumani hariri refusaient de quitter le village. Certaines femmes mélangeaient cette eau à celle de la rivière Manga pour en faire un filtre d'amour. Ainsi, leurs maris refusaient de les quitter.



Mais, certaines femmes regrettaient cette pratique car l'effet était irréversible. Tu pourrais essayer... Qu'est-ce que vous écoutez les enfants ? Ce sont des histoires de grands ! MUKIA AOU KA MWA KIA ?

- RIKIA !! RIKIA !! » répondirent les enfants en s'éloignant.

Les deux enfants continuèrent leur route vers la rivière et croisèrent Ma Christini₁.

« Vous allez où ? demanda la mère de Christini.

- Nous allons à la rivière.

₁ Ma Christini : la maman de Christine –
Le "ma" ici signifie "la maman de" .



Il n'est jamais bon d'aller à la rivière. À Dzoumogné, on racontait qu'un serpent énorme vivait dans le stade aux abords de la rivière. Les rares témoins disaient que seule sa tête était visible dans le stade et que le reste de son corps se trouvait dans l'ancien village. Il était tellement grand que le stade même, aussi grand soit-il, ne pouvait le contenir !! Essayez donc d'imaginer sa taille.

Le monstre serpentait à toute allure dans tout le village. Celui-ci aurait dévoré un enfant et un autre serait mort noyé dans la rivière après avoir été attaqué par cette bête. Prenez garde mes chers enfants !! Ne passez jamais, jamais, jamais par-là ! Soyez toujours prudents lorsque l'envie vous vient de vous baigner dans cette rivière ou dans une quelconque rivière de l'île. MUKIA AOU KA MWA KIA ?

- RIKIA !! RIKIA !! » répondirent les enfants.



Les enfants commencèrent à s'interroger sur toutes ces histoires mais n'en tinrent pas compte :

« Ignorons tout cela, ce ne sont que des histoires, se dirent-ils.

- Viens ! On y va ! »

Ils se baignèrent et jouèrent. Ils se retrouvèrent seuls à la rivière M'roni Dembeni :



« Je suis content d'être ici, c'était une bonne idée s'écria Ben.

- Oui, on a eu raison de venir, on s'amuse drôlement bien. »

Un léger vent se mit à souffler, de la poussière et des feuilles bougèrent. Les amis se retournèrent et virent une ombre bouger sous l'eau.

FIN.